

# JACQUES : UNE ETUDE

## Un Regard Transformé sur nos Relations avec Dieu

### **Jacques 1 : 13 – 27**

#### Introduction

L'Épître de Jacques nous présente une définition de ce qu'est la foi. Il ne met pas en doute le salut par la foi ([Jac. 1 : 18](#)) mais il nous aide à discerner ce que Dieu considère comme vraie foi. Il nous montre comment une telle foi s'exprimera dans la vie en insistant sur le fait que la vraie foi en Dieu transformera toute notre vie. En particulier dans ce passage, il montre comment la foi définira notre relation avec Dieu ainsi que nos relations avec nos concitoyens.

#### 1. Notre manière de voir Dieu (vv.13 – 18)

Après avoir constaté que Dieu peut permettre des épreuves dans la vie d'un chrétien pour le travailler en vue de l'éternité et après avoir fait le lien entre les épreuves et la tentation de pécher, Jacques dit très clairement que ce n'est pas pour autant qu'on puisse mettre la responsabilité pour ces tentations sur Dieu. La tentation accompagne souvent l'épreuve mais n'est pas due à Dieu mais à la nature humaine (cela vaut pour la tentation en toute circonstance). Il est intéressant de noter également que Jacques ne cherche pas à blâmer l'ennemi non plus. Il met la responsabilité de nos péchés directement sur nous.

Jacques présente une vision du péché à l'œuvre qui est commune à tous les auteurs bibliques : les désirs de la nature humaine qui nous pousse à pécher ([Gen. 3 : 1 – 6](#) ; [Rom. 6 : 12 & 13](#)). Il se peut que l'ennemi attise les désirs en nous mais le péché est toujours le résultat d'avoir suivi nos propres penchants. Chaque être humain est donc responsable de sa propre condamnation devant Dieu puisque la mort est le résultat automatique du péché ([Rom. 6 : 23](#) ; [Ezék. 18 : 20](#)).

Dieu donc ne peut ni être tenté, ni tenter les autres à pécher puisque le mal est incompatible avec sa nature ([Hab. 1 : 13](#)). Dieu peut permettre l'ennemi d'agir dans notre vie (cf. Job) mais il ne peut pas être responsable du mal. Nous ne pouvons pas le lui reprocher. Au contraire, Dieu est responsable des bénédictions dans notre vie. Nous sommes responsables des péchés que nous commettons, mais nous ne pouvons pas nous féliciter pour les bénédictions. Comme le péché est un fruit de notre nature, les bénédictions sont un fruit de la nature de Dieu. Jacques montre que tout bienfait dans la vie est dû au Dieu Créateur, qui est le même éternellement. Ce qu'il donne est donc tout aussi bon que sa création qui était parfaite ([Gen. 1 : 31](#)). Ceci est particulièrement le cas en ce qui concerne le don du salut. Le Dieu Créateur est en train de créer un monde nouveau et éternel dans lequel les chrétiens seront les prémices ([2 Pi. 3 : 10 – 13](#) ; [Apoc. 21 : 1](#)). Les chrétiens (grâce à leur vie en Christ) forment le seul lien entre le monde actuel et le nouveau monde qui verra le jour après le jugement.

#### 2. Notre manière d'adorer Dieu (vv.19-27)

A partir du v.19, Jacques introduit un des enseignements clés dans cette lettre. La vraie foi en Jésus-Christ ne s'exprime pas exclusivement en termes « religieux » ou « spirituels » dans des actes tournés exclusivement vers Dieu, par exemple l'adoration, la louange, la prière. Jacques montre très clairement que notre manière d'agir vis-à-vis des autres exprimera tout autant notre foi en Dieu ([1 Jn 4 : 20](#) ; [Matt. 22 : 36 – 40](#)). Il ne présente pas un salut par les œuvres, mais constate que les œuvres résulteront d'une vraie expérience du salut ([Eph. 2 : 8 – 10](#)). Ce changement du comportement vis-à-vis des autres n'est donc pas dissocié des actes tournés vers Dieu mais en fait parti.

Un domaine concret où nous pouvons très facilement nous laisser emporter et pécher concerne la parole et la colère (cf. Proverbes). La Bible lie souvent les deux ensemble. Pour Jacques, un chrétien

doit être posé et non pas donné à s'emporter facilement. Le contexte semble suggérer en particulier l'importance d'un esprit qui est prêt à se laisser enseigner dans les choses de Dieu, voire à se laisser reprendre et corriger. Mais ce qui est intéressant est surtout la motivation : à savoir que la colère humaine œuvre généralement contre l'œuvre de Dieu. Encore une fois, Jacques souligne les origines d'un tel comportement – la méchanceté et donc le péché au fond de l'homme.

L'objectif d'écouter Dieu par sa parole n'est pas d'avoir des connaissances qui permettront de vaincre un opposant dans un débat théologique (et souvent théorique) mais de transformer notre comportement en fonction de ce que Dieu révèle dans cette parole. Il ne sert à rien d'écouter la parole de Dieu si on ne cherche pas à la mettre en pratique dans sa vie ([Matt. 7 : 24 – 27](#) ; [Luc 11 : 27 & 28](#)). Ceci est une autre expression de l'enseignement central de Jacques sur la nature de la foi. Jacques explique que la foi n'est pas une simple adhérence à une confession de foi, même biblique ([Jac. 2 : 19](#)). La preuve que nous croyons dans la parole de Dieu se verra par notre manière de la mettre en pratique. Ceux qui écoutent la parole sans l'appliquer dans leur vie se trompent. Ils croient avoir une relation avec Dieu grâce à leur « foi » intellectuelle, mais n'ont pas la foi que Dieu reconnaît pour le salut (c'était le cas de beaucoup de Juifs cf. [Rom. 2 : 12 – 29](#)).

La parole de Dieu montre l'homme tel qu'il est mais aussi tel que Dieu le voudrait. Le chrétien n'est pas rendu parfait, sans la capacité de pécher mais Dieu lui montre son plan pour sa vie et l'équipe par l'Esprit pour qu'il puisse vivre ainsi ([1 Pi. 1 : 15](#) ; cf. [Rom. 6 : 20 – 22](#)). Ainsi Jacques dit qu'une personne qui ne pratique pas ce qu'il a vu dans la parole a oublié l'image de lui-même que Dieu lui a présentée. Il y a par contre du bonheur pour celui qui voit l'œuvre de Dieu dans sa vie et se voit en train de devenir ce que Dieu lui a montré. Ceci est aussi une expression pratique de la persévérance dont il est question dans les versets 3 & 4.

La foi en Dieu est donc très pratique. Jacques va jusqu'à dire que si notre foi ne transforme pas notre caractère nous avons une religion sans valeur ([Esa. 58 : 1 – 10](#)). Jacques cite encore la parole puisqu'elle constitue tout particulièrement une jauge de notre santé spirituelle ([Matt. 12 : 34](#)). Le verset 27 forme un lien entre deux aspects de nos relations en nous montrant que montrer l'amour de Dieu aux plus démunis, aux plus pauvres, aux plus faibles est une forme très importante d'adoration envers Dieu ([Matt. 25 : 31 – 46](#)).